

# RÊVES D'ORIENT

**Concert - lecture**

**Marie-Josèphe Jude - piano**

**Michel Béroff - piano**

**Khrystyna Sarksyán - flûte**

**Mathilde Coste - récitante**



## RÊVES D'ORIENT

Depuis des siècles l'Orient fascine peintres, musiciens et écrivains. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'orientalisme qui, dans le domaine musical, est présent dans toute l'Europe, englobe désormais l'extrême orient. Il s'agit d'un orient rêvé, fantasmé et souvent perçu au travers des récits et illustrations.

Ainsi, une carte postale d'Angkor dans sa chambre d'enfant fait naître chez Loti tant d'émoi qu'il entreprendra plus tard ce voyage initiatique qu'il confiera dans *Un Pèlerin d'Angkor*, texte magnifique où pensées mélancoliques et descriptions se mêlent intimement, dans une profusion de sensations visuelles, olfactives, sonores, tactiles et gustatives.

Comme beaucoup, Schumann cède à la mode orientaliste en glissant quelques ingrédients ornementaux et harmoniques pittoresques dans son cycle pour piano à quatre mains *Images d'Orient*, cadeau de Noël à son épouse Clara.

Debussy en revanche succombe aux charmes de l'Orient et tente une fusion stylistique. Sa passion pour l'ailleurs, sa curiosité artistique et son langage musical, qui permettait au compositeur d'intégrer la gamme pentatonique, les superpositions rythmiques et les ambiguïtés modales orientales, l'y prédisposaient. Sa découverte du campong javanais à l'Exposition universelle de 1889 sera une révélation et le point de départ d'une remise en question.

L'exotisme aura permis une libération en profondeur de son écriture. Il bouscule les paramètres classiques : construction de la musique à partir des sons, rejet du dynamisme mozartien au profit de formes statiques ouvertes, fragments, gamme de mode plus riche, dissolution de la règle harmonique de dissonance - résolution, nouvelle conception du temps musical. Avec le cycle *Estampes*, le compositeur combine des sonorités. La première pièce *Pagodes* nous emmène à Bali : le piano évoque les sonorités des percussions balinaises, les superpositions rythmiques sont d'une richesse nouvelle dans la musique occidentale et le thème principal est écrit dans une gamme pentatonique d'inspiration asiatique.

*Et la lune descend sur le temple qui fut* explore la diversité des sonorités dans le grave. Cette variété résulte d'une écriture « en couche » notée sur trois portées. Inspirée par une superbe laque noire rehaussée de nacre et d'or qui décorait son bureau, *Poissons d'or* est une pièce brillante qui propose une étude de sonorités étincelantes par l'entremise de juxtapositions de trilles et de trémolos d'arpèges.

Ravel et Debussy sont tombés comme Loti sous le charme d'un Orient vu à travers le filtre de l'envoûtement. Il faut s'abandonner à cette douce pipe d'opium.



## PROGRAMME

- Loti, *Angkor, rêverie d'enfant*

SATIE, *Première Gymnopédie* - « Prestidigitateur chinois »

RAVEL, *Shéhérazade*, « Ouverture de Féerie » pour piano à 4 mains

- Loti, *Pnom Penh*

RAVEL, *Laideronnette, impératrice des pagodes*

- Loti, *Petit matin au Siam*

DEBUSSY, *Pagodes* (extrait des *Estampes*)

- Loti, *Sortir de la sieste*

DEBUSSY, *Et la lune descend sur le temple qui fut*

- Loti, *Découverte d'Angkor*

DEBUSSY, *Poissons d'or* (extrait des *Images*) pour piano solo

- Loti, *Le figuier des ruines*

DEBUSSY, *Six Epigraphes antiques* pour piano à 4 mains

- Loti, *Angkor la tour aux 4 visages*

- Loti, *Retour sur la chambre d'enfant*

MIYAGI, *Sea in spring* pour flûte et piano



© Thierry Cohen

## MARIE-JOSÈPHE JUDE – PIANO

Née d'un père français et d'une mère sino-vietnamienne, c'est à Nice que Marie-Josèphe Jude commence le piano, (avec Juliette Audibert puis Anne Queffélec) et la harpe (avec Elisabeth

Fontan-Binoche). Encouragée par Gyorgy Cziffra, elle entre dès l'âge de 13 ans au CNSM de Paris où elle reçoit l'enseignement d'Aldo Ciccolini pour le piano et de Jean Hubeau pour la musique de chambre.

Artiste des plus précoces, elle obtient à 16 ans un Premier Prix de Piano, de musique de chambre et une Licence de Concert de harpe à l'École Normale de Paris. Elle poursuit alors son cursus au CNSM de Paris en 3<sup>e</sup> cycle dans la classe de Jean-Claude Pennetier. Marie-Josèphe Jude se rend par la suite à Londres durant 4 années auprès de Maria Curcio, disciple d'Arthur Schnabel. Forte de ce parcours, Marie-Josèphe Jude est finaliste au Concours International Clara Haskil en 1989, et consacrée « Nouveau Talent » des Victoires de la Musique en 1995.

Elle parcourt dès lors les salles et festivals du monde entier, de Montpellier à Bath, de la Roque d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno, joue en soliste sous la direction de J. Märkl, F. Brüggen, C. Dutoit, E. Krivine, F-X. Roth, J.-Y. Ossonce, J. Axelrod, A. Tamayo ou encore K. Weise, accompagnée d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, Les Siècles, l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Brussels Philharmonic Orchestra, le MDR Orchestra à Leipzig...

Marie-Josèphe Jude rencontre à l'âge de 17 ans le compositeur Maurice Ohana qui en fait une de ses interprètes favorites pour ses œuvres, et qui lui donne surtout le goût de la musique contemporaine. Elle crée en 2009 le second concerto de Philippe Fénelon, et joue régulièrement la musique de son temps.

La musique de chambre représente une partie très importante de son activité : elle forme depuis 1997 un duo de piano avec Jean-François Heisser, mais partage également le clavier avec Claire Désert ou Michel Béroff. Pour le répertoire avec cordes ou vent, elle retrouve ses amis Henri Demarquette, Philippe Graffin, Jean-Marc Phillips, Pascal Moraguès, Xavier Phillips, Michel Portal, et s'adonne avec bonheur à l'art de la mélodie en compagnie de Mireille Delunsch. Elle joue régulièrement également avec les Quatuors Debussy, Ludwig...

Enfin, elle collabore à de nombreux ballets avec son frère Charles Jude, danseur étoile et directeur du ballet de Bordeaux.

La rencontre en 1993 avec René Gambini, fondateur du label LYRINX, est déterminante : elle enregistrera en exclusivité pour cette maison l'intégrale pour piano de Brahms, puis Mendelssohn, Jolivet, Clara Schumann, Dutilleux-Ohana... Son dernier disque solo est consacré à Beethoven. Pour le label MIRARE, elle enregistre le Kammerkonzert de Berg sous la direction de Jean-François HEISSER, avec lequel sont gravés également deux disques Brahms. Sont attendus à la rentrée un enregistrement live des Nocturnes de Chopin, et un disque Liszt à 2 pianos avec Michel Béroff.

Marie-Josèphe Jude consacre aussi une grande partie de son activité à l'enseignement, elle est professeur au CNSMD de Lyon depuis septembre 2012.



© Thierry Cohen

## MICHEL BÉROFF – PIANO

Michel Béroff est né à Epinal en 1950. Il a été formé par Pierre Sancan au CNSM de Paris où il a obtenu en 1966 le premier Prix de piano. Depuis sa victoire l'année suivante au Concours

International Olivier Messiaen, il est considéré comme l'un des plus grands interprètes du compositeur.

Sa carrière l'a mené dans le monde entier, jouant avec les orchestres les plus prestigieux sous la direction de chefs tels que Claudio Abbado, Daniel Barenboïm, Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Christoph von Dohnányi,, Kurt Masur, Seiji Ozawa, Mstislav Rostropovitch, Eliahu Inbal, Eugen Jochum, Christoph Eschenbach, Charles Dutoit, Esa-Pekka Salonen, Giuseppe Sinopoli, Sir Georg Solti, et bien d'autres.

Ses activités de chambriste l'ont amené à collaborer activement avec Martha Argerich, Barbara Hendricks, Jean-Philippe Collard, Lynn Harrell, Augustin Dumay, Pierre Amoyal ou encore Marie Josèphe Jude.

Artiste exclusif EMI pendant plus de vingt ans, Michel Béroff a effectué plus de 50 enregistrements, parmi lesquels l'intégrale des œuvres pour piano et orchestre de Liszt, Prokofiev et Stravinsky sous la direction de Kurt Masur et Seiji Ozawa ainsi que des œuvres de Bach, Brahms, Schumann, Dvorak, Moussorgsky, Saint-Saëns, Debussy, Ravel, Messiaen, Stravinsky et Bartok. Il a ensuite enregistré le *Concerto pour la main gauche* de Ravel avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Claudio Abbado chez DG puis l'intégrale de la musique pour piano de Claude Debussy ( 5 CDs chez Denon). Ses enregistrements ont été primés par cinq " Grand Prix du Disque ".

La télévision japonaise NHK l'a sollicité en 2006 pour une série de quinze master-classes autour de la musique française.

Malgré une activité intense de soliste, Michel Béroff a commencé une carrière de chef d'orchestre et enseigne au CNSM de Paris depuis 1989.



© DR

## KHRYSTYNA SARKSYAN – FLÛTES

Khrystyna Sarksyane est née en 1990 à Kharkiv dans une famille d'ingénieurs en construction. Depuis sa jeune enfance elle est fascinée par la musique et c'est à l'âge de huit ans qu'elle

commence ses études de flûte. Elle a débuté en tant que soliste avec orchestre à l'âge de neuf ans avec le Concerto de Vivaldi, accompagné par l'Orchestre Philharmonique de Kharkiv.

Depuis lors et pendant ses années d'études Khrystyna Sarksyane participe à de nombreux concerts et festivals et a gagné plusieurs concours en Ukraine, Russie, Pologne, Serbie, Suisse, Japon et France. Elle s'est produite avec les meilleurs orchestres d'Ukraine, parmi eux l'Orchestre Philharmonique de Kharkiv et l'Orchestre National d'Ukraine.

Khrystyna Sarksyane a participé à de nombreuses master-classes avec des flûtistes mondialement connus tels qu'Andraj Adorjan, Philippe Bernold, Henrik Svitzer, Marina Piccinini, Barbara Zhelyazna, Wolfgang Wendel, Michel Moraguès, Florence Souchard-Delepine et Pierre-Yves Artaud.

Lors du 1er Concours International « The Winner of Belgrad » qu'elle remporte en 2005, elle est remarquée par Pierre-Yves Artaud qui l'invite à poursuivre ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris. En 2006, Khrystyna Sarksyane intègre l'Ecole Normale avec des bourses accordés par les Fondations Zaleski et Tarazzi. En 2010, elle reçoit son Diplôme Supérieur de Concertiste à l'unanimité du jury et le Diplôme Supérieur de musique de chambre à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle se produit avec l'Orchestre Belle Arte, participe aux concerts de l'Orchestre des Flûtes Françaises et dans divers groupes de musique de chambre.

Pendant ses années d'études, Khrystyna Sarksyane joue avec diverses formations dans les salles célèbres comme la Philharmonie Nationale de Kiev, La Grande Salle du Conservatoire de St. Petersburg, la Salle Cortot, la Cité de la musique de Paris, la Grand Salle de l'Université Geidai (Tokyo) et Hall Tchaikovskiy. Entre 2010 et 2011, en collaboration avec l'Ecole Normale de Musique, elle participe à l'enregistrement de deux CDs des airs de Roussel et Lalo sous la direction de Francois Le Roux. En 2012, Khrystyna Sarksyane participe à la Convention Française de la flûte.

Depuis 2009, Khrystyna est élève au CNSMDP



© DR

## MATHILDE COSTE – RÉCITANTE

Sa première formation à l'I.E.P. de Paris (service public 1989 et DEA d'économie 1991) la conduit à faire de la recherche au CERNA, centre de recherche en économie à l'École des Mines de

Paris (1992-1996) sur l'émergence du capitalisme dans la Russie post-soviétique. Elle travaille notamment avec Jacques Attali sur la réforme économique et la réforme de l'Etat du Tatarstan (1994-95).

Sa passion pour les arts du spectacle vivant l'amène à se former à partir de 2002 auprès de Blanche Salan (Atelier International de Théâtre 2002-2004), Steve Kalfa (Atelier de l'Ouest 2004-2005), Zygmunt Molik (héritage de Grotowski, 2005-2008), Nicolai Karpov du GITIS de Moscou (héritage de Meyerhold et biomécanique 2008), en passant par une pratique régulière du yoga, de la méthode Feldenkrais, et du chant (avec Jean-Christophe Benoît).

Après une expérience dans la Compagnie de la Yole de Pascale Oyer à Beauvais en 2008, elle fonde CANTABILE en 2009 qu'elle dirige depuis lors. CANTABILE a produit depuis 2009 plus de 30 concerts et spectacles à la Salle Gaveau, au Théâtre le Ranelagh (saison 2009-2010), au Théâtre Adyar (saison 2010-2011, 2011-2012, 2012-2013, 2013-2014), et dans les grands musées parisiens (Musée de l'Orangerie, Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Musée Guimet ...).

Au cœur de sa direction artistique se situent la recherche de la plus grande authenticité chez les artistes, et le désir d'amener un plus large public à la musique dite « classique » en proposant des commentaires explicatifs ou « clés d'écoute » débarrassés de tout vocabulaire technique, des grands textes littéraires constituant un écho aux œuvres musicales, des créations musicales représentant une translation dans l'univers contemporain des œuvres du passé, et même des chansons de variété et du répertoire populaire permettant de décroquer les genres.

Elle met en scène et dirige les comédiens associés à ses spectacles (La Mer : escales musicales et littéraires juin 2010, Eloge de l'éloquence déc. 2010).

Elle est invitée comme comédienne pour intervenir dans des concerts-lectures. Ses partenaires pour ces concerts littéraires sont notamment pour la saison 2013-2014 Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff et Emmanuelle Bertrand.

Elle a publié un essai-fiction « Ecoutez Billie » à la NRF en oct. 2006, chez Gallimard.



## LES COULISSES MUSICALES : Mathilde Coste, l'art d'une récitante

**A l'occasion de son exposition Indochine. *Des territoires et des hommes, 1856-1956* qui vient d'ouvrir ses portes, le musée de l'Armée organise dans le cadre de sa saison musicale un Cycle Indochine autour d'une programmation qui se veut un écho sensible et évocateur des rêveries, des fantasmes et des visions suscités par un Orient lointain.**

*Être récitante, c'est être un peu comédienne, non ?*

La lecture publique d'un texte littéraire est un travail différent de celui du comédien engagé dans une œuvre dramaturgique. Il s'agit d'emmener le public dans un voyage, mais ce n'est pas le même voyage qu'au théâtre, parce que le récitant n'est pas en relation avec d'autres acteurs. Il n'est en relation qu'avec lui-même et avec le public à travers un texte. C'est un travail extrêmement proche de celui du musicien-interprète.

*Comment préparez-vous ce travail ?*

J'aborde le texte littéraire à lire à voix haute comme une partition : je cherche d'abord le phrasé qui restitue au mieux le sens du texte. Chercher le phrasé, c'est chercher le souffle naturel dans lequel une phrase doit être lue, son rythme, ses accélérations et ses ralentissements, ses respirations et ses silences. Puis je cherche ses nuances qui vont du pianissimo au fortissimo, les crescendo et les *piu forte* etc. *Un Pèlerin d'Angkor* est une méditation assez solitaire empreinte d'une coloration d'ensemble mezzo piano avec de douces nuances, mais Loti a écrit d'autres textes dans lesquels on trouve des fortississimo dramatiques, je pense notamment à certaines pages qu'il a écrites sur la mer, qu'il connaissait si bien comme officier de marine.

*Quelles sensations ces textes vont-ils nous faire explorer vendredi soir ?*

Il y a aussi dans *Un Pèlerin d'Angkor* et en général dans l'écriture de Loti une profusion de sensations visuelles, olfactives, sonores, tactiles et gustatives. Loti est un peintre extraordinaire des sensations ; pour rendre vivant les textes de Loti il faut faire appel à sa mémoire sensorielle et se laisser parcourir par les précieuses vibrations qu'elle fait remonter en soi.

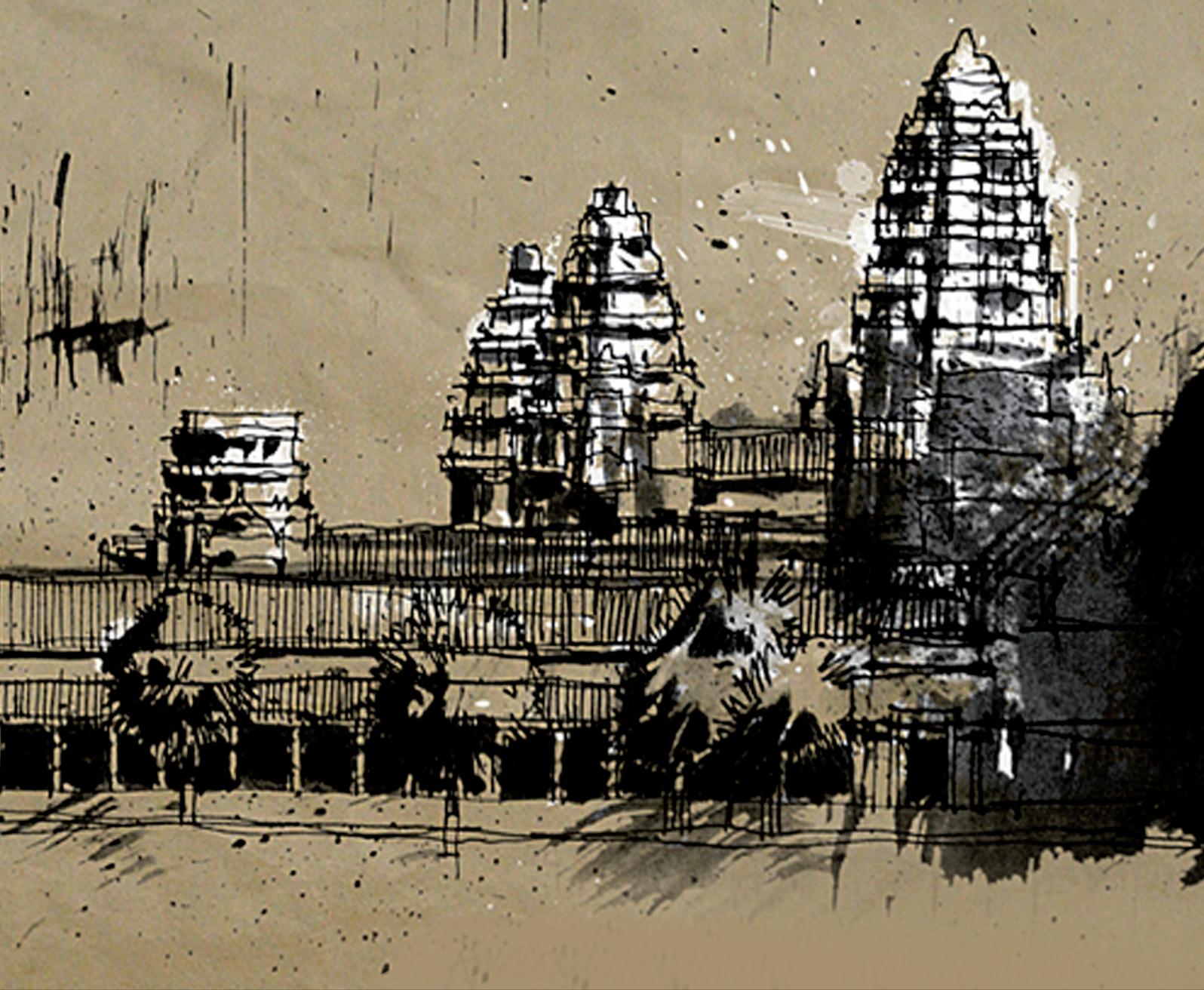
*Et comment s'exprime le lien entre ces textes et le programme musical ?*

Il faut le souligner, les affinités sont assez exceptionnelles entre les textes de Pierre Loti et les œuvres de Debussy et de Ravel. C'est rare de trouver une telle proximité. Elle peut s'expliquer, à mon avis, à la fois par une proximité dans le moment de l'écriture et la composition de ces pièces, et par une communauté d'inspiration qui va au-delà de l'époque et des modes pour l'orientalisme qui traversaient alors les courants artistiques.

*Un dernier conseil pour apprendre à écouter ces textes ?*

Pour travailler ces textes j'ai beaucoup écouté de musique et notamment le programme du concert ; les Ravel et les Debussy sont tombés comme Loti sous le charme d'un Orient vus à travers le filtre de l'envoûtement. Il faut s'abandonner à cette douce pipe d'opium.

Propos recueillis par Jean-François Gaudin  
Octobre 2013



**CARTE BLANCHE MUSIQUE**

**Diane de MONTEYNARD**

22, rue des Thermopyles - 75014 Paris

Tél. : +33 (0)1 45 66 97 11

Cell. : + 33 (0)6 21 52 31 19

[www.cartelblanchemusique.com](http://www.cartelblanchemusique.com)

[cartelblanchemusique@free.fr](mailto:cartelblanchemusique@free.fr)

